



Communistes



19-07-2012

Israël : pas d'argent pour le social mais pour la guerre

L'économie israélienne fait l'éloge de sa réussite, de sa croissance ... Pourquoi ? Pour qui ? Les retombées profitent à quelques-uns. Une vingtaine de familles monopolisent l'économie israélienne et s'enrichissent alors que des millions de femmes et d'hommes sombrent dans le dénuement. En quelques décennies, le système économique a accéléré la dérégulation et cassé le système social.

Par exemple, Netanyahu a supprimé la quasi-totalité du système de protection sociale, l'accès au logement est devenu un problème pour la jeunesse, les licenciements n'ont plus besoin d'être justifiés par les patrons.

La colère monte, la population gronde. Après les fortes manifestations de l'été 2011, le gouvernement a dû mettre en place une commission chargée de proposer des réformes sociales afin de répondre aux attentes des israéliens les plus fragiles.

Les cadres et la « classe moyenne » s'appauvrissent, ils ont participé au mouvement de protestation au côté des autres salariés.

Un an après où en est-on des propositions de cette commission ?...rien. Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a décidé en début d'année une hausse de près de 700 millions de dollars du budget de la défense alors qu'il avait affirmé, sous la pression de la rue, vouloir réduire ces dépenses pour financer les réformes sociales.

En 2012, le budget de la défense atteint 14 milliards de dollars (plus de 10 milliards d'euros), dont 25% d'aide américaine, pour 8 000 000 d'habitants ! Le budget social est dix fois moins important que celui de la guerre, le système éducatif est à la dérive.

L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) notait en fin 2011 à propos d'Israël : *"la faiblesse persistante de la croissance du revenu par habitant et le taux élevé de pauvreté "*, et pointé du doigt *"un taux de redistribution des richesses parmi les plus bas des pays de l'OCDE"*. La lutte a donc repris ces dernières semaines, les affrontements entre manifestants et la police, les suicides ou tentatives de suicide du week-end dernier, montrent le ras-le-bol de la population, pourtant peut habituer à manifester.

Dans ce pays, fer de lance de l'impérialisme étasunien, le capitalisme est remis en cause, en dépit de la propagande et de la manipulation de l'opinion publique, la lutte se développe.